

Mes

TD

d'économie

Nathalie Costa

Économie
générale



Partie 1

Conseils de méthodologie

I. L'approche méthodologique chez les économistes

Comme dans toute discipline, l'économie s'astreint à une méthode de recherche ou encore une méthode de compréhension.

Le premier à réfléchir sur les démarches et la méthode est J-S. Mill dans son ouvrage *A System of Logic* (1848); J-S. Mill (1806-1873) considère que l'économie se doit d'être empirique, autrement dit l'économie part de l'observation ; la science économique est donc inductive (et non déductive).

J-S. Mill remarque également qu'il est impossible de mener des expériences en laboratoire tant l'économie s'intéresse en fait au comportement humain qui peut être difficile à cerner si l'on s'intéresse à l'ensemble des options possibles lorsqu'une situation se présente à un individu. Aussi, est-il toutefois envisageable de ne prendre en considération qu'une dimension du comportement humain, à savoir le comportement rationnel particulièrement adapté aux situations économiques.

On isole donc le comportement économique des autres comportements des individus et on peut alors en déduire des propositions. *L'a priori* veut que l'individu soit considéré comme rationnel et à partir de ce postulat, il devient possible de formuler des propositions déductives.

Ces thèses méthodologiques feront leur réapparition avec L. Robbins (1898-1984) en 1932 qui définit alors l'économie de la façon suivante : « science qui étudie le comportement humain dans la relation entre des fins et des moyens rares à usages alternatifs ».

II. La méthodologie pour étudiants

Différents exercices peuvent être soumis aux étudiants : des calculs avec demande d'interprétation des données, des analyses de documents (textes, tableaux, graphiques), dissertation.

a. La dissertation

Disserter revient à poser une question, c'est-à-dire à poser une problématique.

Et dès lors qu'une question est posée, il devient impératif d'apporter une réponse.

La dissertation : à quoi ça sert ?

Avec la dissertation, l'étudiant va pouvoir faire apparaître ses connaissances, son esprit d'analyse, mais aussi de synthèse, ses capacités de réflexion, d'argumentation, enfin ses capacités rédactionnelles. Et tout cela, dans un temps pré-défini permettant d'évaluer également la contrainte de temps.

Plusieurs étapes doivent être respectées pour parvenir à résoudre la question proposée.

- Étape 1. Analyse du sujet
- Étape 2. Mobilisation des connaissances
- Étape 3. Plan
- Étape 4. Introduction (qu'on révisera à la fin)
- Étape 5. Argumentation
- Étape 6. Rédaction
- Étape 7. Conclusion
- Étape 8. Relecture

► Étape 1. Analyse du sujet

C'est peut-être bien l'étape principale sur laquelle on doit passer le temps nécessaire de façon à rester dans le sujet et le comprendre: sa reformulation permettra au correcteur de s'assurer précisément de sa juste compréhension.

On lit donc le sujet et on repère ainsi les concepts clés en référence à ce sujet; cela va permettre de faire apparaître le champ d'étude (de quoi on parle) et par là même le thème. On se rappelle alors les concepts, les auteurs qui ont abordé ce thème, l'historique éventuel (mobilisation des connaissances amorçant l'étape 2).

Le sujet en lui-même peut apparaître sous la forme d'une question ou exprimer une question sous-jacente qu'il faudra donc formuler. Aussi, le sujet est-il explicite ou implicite.

Selon la nature du sujet, il faut enfin repérer le champ couvert et le circonscrire de façon à toujours rester dans le sujet.

Enfin, doté de tous ces éléments, il devient possible de reformuler le sujet.

► Conseils

De façon à assurer une reformulation correcte du sujet qui est posé, il est impératif de maîtriser le vocabulaire utilisé par la discipline. L'économie fourmille de définitions qu'il faut donc apprendre de façon à ne pas faire de contre-sens et entraîner vers un hors-sujet qui est fortement sanctionné.

Lors de l'apprentissage, se doter d'un manuel dans lequel on se réfère aux définitions.

On peut aussi envisager de schématiser les raisonnements que l'on fait lors de l'analyse du sujet.

► Étape 2. Mobilisation des connaissances

La dissertation vise entre autres à vérifier les connaissances et leur compréhension, précisément dans le cadre du sujet qui est posé. Déjà, lorsque le sujet fait l'objet d'une analyse, les connaissances liées apparaissent et il faut immédiatement les noter avant qu'elles nous échappent.

Ces connaissances peuvent être notées au fur et à mesure par le biais de mots-clés, de concepts précis, voire d'exemples pertinents (qui ne prouveront rien mais illustreront le propos). Il est également impératif de bien repérer dans quel champ d'analyse on se situe toujours en restant dans le sujet (et rien que le sujet!). Pour cela, vous devez faire appel à vos cours (que vous aurez pris soin d'apprendre) et à vos lectures (articles de presse par exemple, ouvrages de référence).

Puis, ces connaissances doivent être hiérarchisées: autrement dit, il s'agit de les mettre dans l'ordre, des plus pertinentes ou essentielles, au moins pertinentes ou secondaires, quitte à choisir également d'en soustraire certaines si elles sont trop éloignées du sujet. À cet effet, certains éléments peuvent s'ajouter car une idée en appelle souvent une autre.

Une fois que ces éléments sont classés, l'étape 3 est amorcée.

► Étape 3. Plan

Le sujet et la mobilisation des connaissances permettent de reformuler plus précisément encore la problématique ; il est nécessaire alors de bien relire le sujet pour rester dans son cadre et élaborer ainsi la question posée qui elle-même pose plusieurs autres questions qui permettront d'orienter la réponse à apporter. De questions en questions, et donc de réponses en réponses proposées, il s'agit de résoudre le problème posé.

À partir du moment où la problématique est clairement énoncée, le plan va se construire quasiment dans le même temps. On a pris soin de bien réfléchir au sujet, à la problématique, aux questions soulevées, à la logique du propos et le plan va pouvoir être décliné. Cela suppose deux ou trois parties, selon le sujet, et des sous-parties.

Le premier plan, dit plan provisoire, permet de faire apparaître les grandes idées maîtresses et les sous-parties permettant d'apporter des réponses. Il est en liaison directe avec la hiérarchie des connaissances qui ont été mobilisées. Il s'agit par ailleurs de vérifier que les différentes parties et sous-parties s'inscrivent bien dans la problématique. Et il est bien entendu que les parties et sous-parties doivent s'articuler logiquement.

► Conseils

De façon à assurer des liens logiques, pensez à dresser une liste des connecteurs logiques de façon à éviter les répétitions mais aussi à varier les mots de liaison.

Ajout d'information : et, puis, par ailleurs, ensuite, etc.

Nuances : cependant, toutefois, néanmoins, certes, malgré, etc.

Contradictions : mais, au contraire, en revanche, à l'opposé, inversement...

On s'assure ensuite que le plan est équilibré et cohérent; puis l'on procède aux dernières corrections, en vérifiant encore une fois que le plan répond bien à la problématique soulevée.

► Conseils

Pour vous aider, vous pouvez envisager d'organiser votre page de brouillon en faisant apparaître votre problématique en bas de page (c'est votre destination) et de faire apparaître votre trajet (votre plan) en deux ou trois parties pour rejoindre précisément votre destination. Le plan vous sert à vous orienter: c'est votre boussole.

► Étape 4. Introduction (qu'on révisera à la fin)

Aussi surprenant que cela puisse paraître, l'introduction doit être écrite sur votre copie en dernier. Il est bien sûr nécessaire d'en rédiger un premier jet avant de démarrer le développement, car cela permet d'amorcer le propos, mais il faut la garder de côté de façon à pouvoir l'améliorer après la relecture de la copie de façon à tout prendre en considération et à ne pas omettre une des parties essentielles qui la constituent.

L'introduction permet au lecteur d'entrer dans le sujet: c'est une invitation à la lecture. Précise, pertinente, cohérente, elle respecte un ordre en trois temps : d'abord, l'accroche: c'est sans doute la phrase la plus difficile à trouver et la mise en perspective historique ou conceptuelle est sans doute le plus efficace. Cela permet également d'invoquer immédiatement les notions clés ou le contexte ce qui installe le lecteur dans le sujet.

Ensuite, il s'agit d'énoncer le sujet (qu'on reformule) et la problématique qui précise le champ dans lequel on s'inscrit. C'est à ce moment-là que le lecteur va pouvoir juger de la compréhension du sujet.

► Conseils

Dans l'introduction, on s'interdit de préciser que le sujet est intéressant ou d'actualité. Ce sont des phrases toutes faites qui n'apportent rien. Par contre, montrer par l'expression de la problématique recontextualisée que ce sujet est digne d'intérêt (sans l'énoncer explicitement) permettra au lecteur d'apprécier aussi les capacités rédactionnelles.

La cohérence des propos suffit à indiquer l'intérêt du sujet.

Enfin, on dit de quelle manière on va traiter ce sujet en annonçant tout simplement le plan que l'on va suivre. Le plan permet de s'y retrouver et doit parfaitement correspondre à ce qui va être énoncé ensuite.

► Conseils

Il est bien évident que l'expression doit être simple, claire et d'une orthographe et syntaxe précises. «*Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement, et les mots pour le dire arrivent aisément*», Nicolas Boileau (1636-1711).

Si vous constatez que ce n'est pas si clair, et que vous-même vous perdez quelque peu dans la compréhension de ce qui est écrit, alors il faut reformuler.

► Étape 5. Argumentation

Une fois que le canevas est prêt, alors il s'agit d'apporter des éléments de réponse : c'est ce qu'on appelle l'argumentation qui mobilise les connaissances, les organise (ce à quoi sert le plan) et apporte progressivement une réponse raisonnée aux questions soulevées par la problématique qui doit être résolue.

Il ne s'agit en rien de réciter son cours ou de donner son opinion.

À chaque pas, on apporte des éléments pertinents qui servent le sujet. On n'énonce pas tout ce que l'on sait (ce qui est frustrant mais impératif, d'où le fait de répertorier en amont les connaissances à mobiliser et de les hiérarchiser).

Et à chaque fois que l'on franchit une étape du plan on récapitule dans une petite conclusion partielle.

On réfléchit également à être précis en replaçant les éléments dans leur contexte si cela s'impose (notamment lorsqu'on fait référence à des faits historiques) de façon par exemple à ne pas être anachronique. Les concepts doivent être suffisamment maîtrisés pour là encore être explicités clairement. Et on garde toujours à l'esprit son sujet, rien que le sujet.

► Conseils

Une dissertation est un exercice qui réclame également une gestion rigoureuse du temps. Et cela est une aide précieuse pour assurer les choix des arguments les plus pertinents. Aussi, lorsque l'on développe ses arguments, on doit également veiller à ne pas développer trop l'un au détriment des autres. Car alors, le temps va manquer, ce qui aura un impact sur le développement du reste et alors, le développement ne sera plus équilibré.

Par ailleurs, si on développe trop un sujet en délaissant au final les autres thèmes, alors cela peut signifier pour le lecteur, que les autres parties sont moins bien maîtrisées et cela préjugera du résultat...

Ainsi, il faut veiller à l'équilibre des parties de façon à conduire le lecteur jusqu'à la conclusion qu'il ne faut en rien négliger (cf. *infra*).

► Étape 6. Rédaction

On parle ici de la forme puisque jusqu'à maintenant, il s'agissait du fond.

«*La forme est le fond qui remonte à la surface*», V. Hugo

Tout d'abord, une dissertation, c'est une rédaction (pas de schéma, pas d'abréviations, pas de graphiques). L'orthographe et la syntaxe doivent être parfaitement maîtrisées (dans le cas contraire, le lecteur ne voit plus que ça et ne comprend plus suffisamment le texte pour se concentrer sur les arguments).

Il s'agit ainsi de présenter clairement sa copie. Elle doit être aérée si bien qu'on repère immédiatement les parties du texte. L'écriture doit être bien formée, c'est-à-dire lisible et on écrit de préférence en bleu ou en noir. Évidemment, ni ratures, ni rajouts en marge ou en fin de texte!

L'introduction se détache du reste du texte.

On saute des lignes entre les parties et sous-parties.

► Conseils

Non seulement la forme permet de bien clarifier les différentes parties du texte, mais les liens logiques sont également très importants.

Pour assurer les liaisons logiques du plan, on peut utiliser: tout d'abord, ensuite, enfin; par conséquence, donc, etc.

Ou encore, dans un premier temps, dans un second temps...

D'une part, d'autre part...

Lorsqu'il y a des causes et des conséquences, on les relie grâce à: ainsi, donc, d'où, en effet, par conséquent...

Si des alternatives apparaissent: soit... soit, ou... ou, etc.

Ainsi, on dresse là encore la liste des différentes options pour varier les formulations et éviter les répétitions.

► Étape 7. Conclusion

La conclusion renvoie le lecteur à l'introduction; elle peut en quelque sorte être mise en regard. Aussi doit-elle être parfaitement soignée, à l'égal de l'introduction. Or, avant même d'avoir tout rédigé, on ne peut être sûr de la conclusion à laquelle on parvient. Elle n'ajoute rien en termes de connaissances; elle reprend les éléments de réponse apportés par le développement. Relire sa copie et les conclusions partielles permet d'y voir plus clair.

La conclusion respecte elle aussi des éléments précis.

Tout d'abord, elle apporte une réponse au sujet posé et est donc déduite du développement. Il ne s'agit pas de donner une conclusion qui viendrait contrarier l'argumentation. Et il faut rester attentif à cette dimension.

En effet, parfois, on peut avoir une idée «toute faite» de la conclusion à apporter. Mais après analyse du sujet, la conclusion peut être tout autre. Il faut donc bien veiller à justifier sa réponse grâce aux arguments développés.

On ne reprend pas tous les éléments : on conclut ! Autrement dit, on ne profite pas de la conclusion pour ajouter quelque chose qu'on aurait oublié dans le développement.

Ensuite, lorsque l'on a traité un sujet, on s'aperçoit que certains éléments mériteraient des développements et une nouvelle discussion : on peut alors suggérer d'élargir ou de prolonger la discussion en précisant la réflexion qu'il serait nécessaire de mener ensuite ; cela doit s'inscrire dans une logique : après avoir traité le sujet soumis, il semblerait nécessaire et logique d'aborder tel autre domaine en complément par exemple.

On peut aussi, après avoir donc résolu le sujet, préciser que des éléments complémentaires devraient être apportés.

Cette seconde partie de la conclusion s'appelle «l'ouverture» et très souvent, ouvrir le sujet consiste, pour les étudiants, à en soumettre un autre et la plupart du temps sous forme de question : cela doit être impérativement évité, voire interdit. Finir sur une question n'apporte rien au sujet traité. Et la question, posée assez rapidement la plupart du temps, n'est souvent pas pertinente. Il suffit de proposer par exemple une nouvelle piste de réflexion et cela est amplement suffisant.

► Étape 8. Relecture

Relire sa copie fait partie du temps que l'on doit consacrer à la dissertation (comme à tout autre exercice). Cela permet de s'assurer de la clarté du propos et de corriger au besoin les dernières fautes qui resteraient. On ne rend jamais une copie non relue.

► Conseils

A priori, la dissertation, avec sa méthode, peut apparaître comme un exercice difficile et fastidieux. Au départ, c'est un peu le cas ; mais plus on en fait, mieux on s'en sort ! C'est la pratique qui permet d'intégrer la méthode à laquelle on ne pensera même plus au fil du temps.

Et tout sera de plus en plus simple.

La dissertation permet de comprendre également qu'il faut, pour réfléchir sur un sujet, apprendre et donc enrichir ses connaissances, connaître le vocabulaire à utiliser, et prendre suffisamment de temps pour bien cerner un sujet. Plusieurs étapes peuvent paraître décisives au départ ; pourtant, celle de la compréhension du sujet est en fait capitale. Il est bien entendu que si l'on ne maîtrise pas le champ disciplinaire, on peut toujours comprendre le sujet, on ne pourra pas le traiter. Il faut donc apprendre les cours et les enrichir !